

30

# La musique en France dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (Histoire et esthétique)

**Conférencier : Jean-Jacques Velly**

*Maître de conférences HDR, Université de Paris-Sorbonne*

*Cycle de 10 conférences le mardi de 14h30 à 16h00*

**Salle Marc Boegner**

*27 rue de l'Annonciation – 75016 Paris*

L'

objectif de cette série de conférences est de présenter la richesse des courants esthétiques qui, dans le domaine de la musique, ont animé la vie musicale dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Marquées par le XIX<sup>e</sup> siècle romantique qui avait imposé de nouveaux codes musicaux, les jeunes générations du XX<sup>e</sup> siècle ont affirmé leurs spécificités et leur liberté en s'ouvrant à de nouveaux courants d'expression. Il en résulte un foisonnement extraordinaire d'idées neuves et originales qui font de cette période une des plus riches de l'histoire de la musique. Au cours de chaque conférence des fragments musicaux seront diffusés, qui inciteront les auditeurs à prolonger chez eux l'audition intégrale des œuvres évoquées. Destinées à tous les publics, aucune connaissance musicale préalable n'est requise pour suivre ces conférences.

2017

10 octobre

## **Le tournant du siècle : état des lieux et impasses esthétiques**

Face aux grands courants romantiques représentés par Wagner et Debussy, la jeune génération du tournant du XX<sup>e</sup> siècle eut le sentiment de se trouver devant une impasse esthétique. Entre copier les anciens ou chercher de nouvelles voies d'expression en dehors du langage traditionnel, les questionnements étaient nombreux. De ce foisonnement d'idées est issue une des périodes les plus riches de l'histoire de la musique (Fauré, Saint-Saëns...).

**17 octobre**

## **Le Naturalisme ou la vérité sur scène**

Après un siècle de romantisme, le naturalisme en France et le vérisme en Italie représentent deux tendances destinées à échapper à l'influence wagnérienne pour tenter de renouveler un art musical qui s'appauvissait. Influencé par la littérature (Maupassant, Zola), le courant naturaliste cherche dans la description de faits réels contemporains un moyen de contourner les thématiques mythologiques ou historiques qui avaient, jusque-là, la faveur du public (Bruneau, Charpentier, Ropartz...).

**7 novembre**

## **Le Symbolisme : raffinement extrême et décadence**

Influencés par Mallarmé et la poésie symboliste, certains compositeurs cherchent à valoriser l'idée que la meilleure manière de traduire un objet est de le suggérer, en ôtant les contours qui l'alourdissent. Ami de Mallarmé, Debussy tente dans ses premières œuvres une synthèse des idées du poète qui reconnaîtra à la musique de son jeune ami un immense pouvoir d'expression.

**14 novembre**

## **L'Impressionnisme et l'art de la perception sonore**

Issu du symbolisme, le courant impressionniste emprunte à la peinture de Manet, Renoir ou Pissarro quelques idées qui sont librement adaptées à la musique. Jouant sur les effets de perception sonore, les musiques impressionnistes voient leurs contours formels atténués au profit de l'expression sensorielle (Debussy, Ravel...).

**21 novembre**

## **La modernité parisienne : snobisme et groupies**

À l'issue de la guerre de 1914-1918, la jeune génération de compositeurs veut tourner le dos au passé et reconstruire dans l'insouciance la musique avec des outils nouveaux. Recherchant l'humour, la légèreté et la joie de vivre, les musiciens, réunis autour de Cocteau, intègrent le jazz, le music-hall et les rythmes exotiques dans leurs compositions savantes, tout en atténuant les barrières esthétiques (Satie, Groupe des six...).

**28 novembre**

## **Les différentes écoles néo-classiques**

Dans les années 1920 plusieurs compositeurs se regroupent pour valoriser certains idéaux esthétiques, tout en conservant chacun leur individualité. Ces écoles accueillent aussi bien des compositeurs français que des compositeurs étrangers. Elles traduisent la diversité des choix esthétiques des années 1920 à 1940 (Sauguet, Jean Françaix, Tansman...).

**5 décembre**

## **Les Ballets Russes : créer l'esprit d'une époque**

En 1909, l'arrivée à Paris des Ballets Russes a suscité un émerveillement immense auprès d'un public lassé des musiques et des chorégraphies de l'époque. Dirigée par Diaghilev, cette troupe a révélé au public français de nombreux compositeurs russes (Stravinski, Prokofiev...) tout en poussant les compositeurs occidentaux (Debussy, Ravel, Strauss...) à repenser leur rapport au ballet. Pendant vingt ans les Ballets Russes ont marqué la vie musicale et ont accompagné sa modernité.

**12 décembre**

## **Stravinsky et l'art de surprendre**

C'est au cœur des Ballets Russes que Stravinski a commencé sa prestigieuse carrière de compositeur, avec des chefs-d'œuvre qui ont marqué son époque et fait évoluer la musique. Stravinski s'est imposé au travers d'œuvres musicales qui, à chaque fois, ont bousculé les codes établis et ouvert de nouveaux horizons esthétiques.

**2018**

**9 janvier**

## **Le renouveau symphonique de l'entre-deux-guerres**

Au XX<sup>e</sup> siècle, les compositeurs reviennent peu à peu au genre symphonique qui avait été en partie occulté par les Romantiques au profit d'autres genres musicaux. Le retour à l'écriture symphonique s'accompagne d'une grande liberté compositionnelle qui peut parfois s'insérer dans la réutilisation de cadres formels anciens totalement repensés (Roussel, Ibert, Honegger...).

**16 janvier**

## **Les différentes voies du répertoire lyrique**

L'opéra avait été au XIX<sup>e</sup> siècle un des grands genres constitutifs de l'esprit romantique. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les compositeurs prolongent la tradition lyrique tout en lui cherchant de nouveaux modes d'expression. Ravel, Honegger, Milhaud, Stravinski ou Roussel repensent le théâtre lyrique en l'adaptant aux nouveaux enjeux esthétiques.